

000981 (fr)

Titre : Effets contrastés de l'olanzapine et de la rispéridone sur les taux plasmatiques d'adiponectine chez les patients schizophrènes nouvellement traités

Auteurs/Adresses : A Scheen¹, L Hanssens², M Wampers³, R Van Winkel³, J Collette⁴, JY Reginster², MA de Hert³

¹Diabétologie, Centre Hospitalier Universitaire du Sart Tilman, Liège, Belgique - ²Département d'Epidémiologie et de Santé Publique, Centre Hospitalier Universitaire du Sart Tilman, Liège, Belgique - ³Service de Psychiatrie, University Psychiatric Center Katholieke Unisersiteit Leuven, Kortenberg, Belgique - ⁴Département de Biologie Clinique, Centre Hospitalier Universitaire du Sart Tilman, Liège, Belgique.

Orateur : A Scheen

Résumé :

Introduction

L'effet des antipsychotiques de seconde génération sur les concentrations plasmatiques d'adiponectine est mal connu. Cette étude ouverte prospective monocentrique compare les effets de l'olanzapine (OLA) et de la rispéridone (RIS) sur les taux d'adiponectine et divers paramètres métaboliques.

Patients et Méthodes

113 patients schizophrènes (65 % hommes, 32,3 années), naïfs de tout traitement par antipsychotiques, ont reçu soit de la RIS (n = 54 ; dose moyenne 4,35 mg/jour), soit de l'OLA (n = 59 ; dose moyenne 17,6 mg/jour) et été suivis 12 semaines avec mesure du poids, des paramètres métaboliques à jeun (glucose, insuline, lipides) et des concentrations plasmatiques d'adiponectine.

Résultats

L'indice de masse corporelle (IMC : 23,7 vs 23,2 kg/m²), la prévalence du syndrome métabolique (SM selon le NCEP-ATPIII : 7,4 vs 8,0%), la glycémie à jeun (86,8 vs 86,9 mg/dl), l'insulinémie (11,4 vs 12,0 mIU/ml) et les taux d'adiponectine (10154 vs 11280 ng/ml) sont comparables à l'inclusion dans les groupes RIS et OLA, respectivement. La prise de poids est plus importante sous OLA que sous RIS (après 12 semaines : +7 kg vs +3,1 kg, p < 0,05). Des différences modérées, quoique non significatives, ont été observées dans la progression du SM (de 7,4% à 20,4% sous RIS vs de 8,5% à 33,9% sous OLA), l'augmentation de la glycémie (de 86,8 à 88,0 mg/dl sous RIS vs de 86,9 à 89,2 mg/dl sous OLA) et les variations de l'insulinémie (de 11,4 à 10,8 mIU/ml sous RIS vs de 12,0 à 14,0 mIU/ml sous OLA). Une interaction « traitement x temps » (p = 0,0002) est observée en ce qui concerne les taux d'adiponectine, avec une augmentation dans le groupe RIS (de 10154 à 11124 ng/ml) contrastant avec une diminution dans le groupe OLA (de 11280 à 8988 ng/ml). Cet effet est indépendant des modifications de l'IMC et de la présence/absence d'un SM.

Discussion

L'évolution différente des taux d'adiponectine suggère des effets spécifiques des deux antipsychotiques sur le tissu adipeux, ce qui pourrait contribuer au risque métabolique plus marqué en clinique de OLA par comparaison à RIS.

Conclusion

Lors de l'initiation d'un traitement par antipsychotiques de seconde génération chez des patients schizophrènes, l'olanzapine, contrairement à la rispéridone, diminue les taux d'adiponectine et ce, indépendamment des variations de l'IMC.

